

## VARIÉTÉS.

LE PLUS RUINEUX DES IMPÔTS.—Il est d'usage immémorial, de crier contre les taxes ; et quoique chacun doive se dire : " Il m'en rendra quelque chose ; cet argent sert à payer les chemins de fer, les canaux et divers travaux publics ; les monuments publics ont la gloire de mon pays, etc, etc." Il y a peu de cervelles assez sages pour se mettre bien ce raisonnement dans la tête, quand le percepteur vient présenter la carte à payer. On peste, on s'impatiente, on crie qu'on est ruiné. Sur ce point, chacun, pour ainsi dire, pense et finit de même. Dans le fait, il y a des manières plus intéressantes de dépenser son argent, cependant l'impôt que l'on paie au gouvernement ou à la corporation, n'est pas le plus lourd, si on voulait s'exonérer de ceux que l'on paie de par ailleurs et avec-bénévolement, on serait fort riche. — Voyons un peu :

*L'impôt de la paresse.* Combien ne pèse-t-il pas lourdement sur les faneurs qui au lieu de nourrir leur famille, vont flaner dans les magasins, boutiques et courent ici et là sous le moindre prétexte.

*Et l'impôt du jeu !* combien ne vide-t-il pas de poches, n'aplatit pas de bourses, ne fait-il pas faire de jeûnes et d'abstinences en dehors de ceux que commande l'Eglise ! Combien de familles ne sont pas par là réduites à la mendicité ! Cet impôt cependant est volontaire !

*Et l'impôt de la pipe !* Que de beaux et bons écus ne dissipe-t-il en fumée ! Autrefois les riches fumaient, et ils n'en faisaient rien mieux ; aujourd'hui, les ouvriers fument, les femmes fument, les bambins de quatorze à quinze ans fument. N'est-ce pas pitié ? Que de livres de pain, de viande, que de bonnes bûches sont dévorées par le tabac ! Bon article au budget, mes amis, n'est-ce pas ?

*L'impôt de l'inconduite !* Celui-là est trop connu ; je passe, on comprend.

*L'impôt de la boisson !* Oh ! pour celui-là je m'y arrête ; car c'est un des vieux ennemis du peuple. Voulez-vous savoir, mes amis ce qu'il coûte ? En voici le relevé qui a été fait l'an dernier en Angleterre. C'est assez curieux pour qu'on y réfléchisse, surtout lorsqu'on saura qu'on a laissé de côté dans les chiffres qui suivent ce qui a été bu en famille.

Wine, eau-de-vie, eau-de-vie de genièvre, rhum..... 144,051,058.  
Bière de toute espèce..... 120,915,823.

TOTAL GÉNÉRAL PAR AN ..... \$264,966,881.

Voilà, j'espère, un chiffre effroyable ! Dire que les pintes, chopines, etc, arrivent à cela dans un pays de 28,000,000 d'habitants comme l'Angleterre.

Le plus cher des impôts n'est donc pas celui que l'on paie au gouvernement ; ce sont ceux qu'on accorde à la paresse, au jeu, à la débauche, à l'ivrognerie ! Votons pour qu'on les supprime. On s'en trouvera mieux.

## LOGOGRIPE No. 21.

Je suis un animal, sa maison, un empire.  
Pour la réponse voir l'*Almanach des Familles*.)

de ville,  
de ville.  
(es.)